

A la découverte des berges du Réal

5 SUR LES TRACES D'UN ÉCOSYSTÈME D'EXCEPTION : LA RIPISYLVE



En savoir plus !

L'entretien de la ripisylve est l'affaire de tous !

Ramasser tout ce qui peut empêcher les végétaux de s'implanter ou de pousser : les restes de coupes, et surtout les déchets, surveiller l'apparition de **plantes invasives** (renouée du Japon, ailanthus, buddleia, érable negundo...) et éviter leurs plantations et, d'une manière générale, entretenir les **berges**, telles sont les actions du quotidien permettant à la ripisylve de remplir son rôle.

Certaines espèces sont mieux adaptées que d'autres aux différentes parties de la berge. Il est préférable de privilégier les **espèces souples** qui se couchent sous l'effet de grosses crues en pied de berge et les **espèces avec un enracinement solide** en milieu de berge.

Certaines espèces ont un système racinaire traçant, peu profond comme le peuplier hybride, robinier faux acacia, bambou, saule pleureur... Ces arbres sont à éviter à moins de 10 m des berges car cela entraîne l'érosion des berges, voire la création **d'embâcles** lors de crues.

Un bon **équilibre** entre la ripisylve et le cours d'eau est souhaitable sinon cela peut entraîner :

- une augmentation de la température et de la lumière, et donc de la photosynthèse des végétaux et, par conséquent, le développement des algues, du phytoplancton, des plantes héliophytes...
- une augmentation du pH et de l'oxygène dissous durant la journée, et une forte diminution du pH et de l'oxygène dissous pendant la nuit, l'oxygène dissous étant essentiel à la vie piscicole et aquatique d'une manière générale.